

Nurith AVIV LA LANGUE DES SIGNES

Après une rétrospective de son oeuvre cinématographique "Filiations, Langues, Lieux" au Centre Pompidou, du 4-25 novembre 2015, Nurith Aviv présente un nouveau film au cinéma Luxembourg.

Nurith Aviv est une portraitiste errante, entre chef opératrice et réalisatrice, entre la France et Israël, entre le cinéma et la photographie, entre la fiction, le documentaire et le film expérimental. Elle se situe aussi entre la salle de cinéma, la télévision et le musée, puisque la première grande rétrospective de son travail documentaire a eu lieu au Jeu de Paume en septembre 2008.

Nurith Aviv a réalisé dix documentaires. Elle est la première femme chef opératrice en France. Elle a fait l'image d'une centaine de films de fiction et documentaires.

Première femme chef opératrice en France en 69, Nurith Aviv a travaillé l'image dans des films de René Allio, Amos Gitai ou encore Agnès Varda, avant de réaliser ses propres documentaires. La réalisatrice de *Poétique du cerveau* est aussi l'auteure d'une trilogie sur le langage : *D'une langue à l'autre*, *Langue sacrée*, *langue parlée* ; *Traduire*.

1. La Convention, considérant l'incontestable supériorité de l'articulation sur les signes pour rendre le sourd-muet à la société et lui donner une connaissance plus complète de la langue, déclare que la méthode orale doit être préférée à celle des signes dans l'éducation et l'instruction des sourds-muets. Adoptée 160 à 4.

2. La Convention, considérant que l'usage simultané de l'articulation et des signes a l'inconvénient de nuire à l'articulation, à la lecture labiale et à la précision des idées, déclare que la méthode purement orale doit être préférée. Adoptée 150 à 16.

3. Considérant qu'un grand nombre de sourds et muets ne reçoivent pas les bénéfices de l'instruction, et que cette situation est due à l'impuissance des familles et des institutions, elle recommande que les gouvernements prennent les mesures nécessaires pour que tous les sourds et les muets soient éduqués. Adoptée à l'unanimité. Ce congrès de 1880, de Milan donne le ton de la manière dont les enfants et les adultes sourds-muets ont longtemps été considérés. Les choses ont bougé certes, les langues des signes sont peu à peu reconnues, mais comme le rappelle le film de Nurith Aviv, pas partout, et pas par tous.

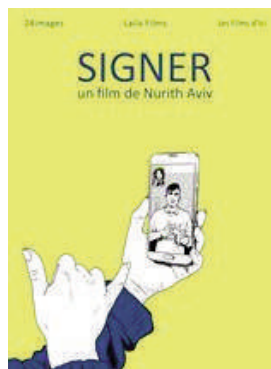
"Les langues des signes sont des langues à part entière, avec une grammaire et une syntaxe. Je ne comprends pas comment ça n'a pas été dit avant." (Nurith Aviv)

Le cerveau a la capacité de changer la voix en gestes et l'oreille en œil. C'est une parole, mais différente, une parole avec les gestes. C'est le corps entier qui bouge.

Une réflexion qu'elle a tout naturellement prolongée en étudiant la langue des signes, d'abord dans une installation réalisée pour le MuCEM de Marseille dans le cadre de l'exposition *Après Babel, traduire*, puis dans un film, *Signer*, tourné en Israël, sorti début mars et toujours en salles. A chaque pays, sa langue des signes ? Comment se structurent-elles ? Quelle importance de la transmission ?

Le désir de communiquer entre sourds et entendants fait qu'une langue des signes émerge. C'est ça qui est formidable, que l'on puisse encore être témoin de la naissance d'une langue.

Nurith s'efface toujours derrière les personnages qu'elle interviewe. Sa présence se résume dans ses films à la "voix off". Elle met en avant des paysages qui défilent et nous font rêver d'un ailleurs que nous aimerions connaître. (Rina Viers)



Dans son film *SIGNER*, Nurith Aviv s'aventure dans un champ peu connu, celui des langues des signes. Ces langues sont diverses, chacune a sa grammaire, sa syntaxe, complexe et riche.

La cinéaste réalise « *Signer* », sortie 7 mars 2018, s'aventurant dans un champ peu connu, celui des langues des signes ; elle y fait se croiser trois générations de protagonistes, sourds et entendants, mais aussi les chercheuses du Laboratoire de Recherche de Langues des Signes de l'Université de Haïfa.

C'est donc à Paris que j'ai vu ce film magnifique. Nurith a invité à chaque séance un intervenant différent. Lors de la séance à laquelle j'ai assisté, c'est Marc Alain Ouaknin qui parlait. Ayant écrit un livre documenté *Les mystères de l'alphabet*, il en a profité pour parler du rapport entre sept lettres et les différentes parties du corps humain : la tête, la bouche, les dents, le bras, le corps mais aussi, comment, en mystique juive, le signe de la main et l'homme qui lève les bras ont une signification particulière.

<http://nurithaviv.free.fr/>



Le film *Signer* sera disponible en DVD à la fin de l'année aux éditions Montparnasse (sous-titres en hébreu, anglais et français).